



Manuel féministe

FICHE-CONSEIL N° 10 :

Création du mouvement féministe : une vision à long terme

La Coalition des féministes pour le changement social (COFEM) a été fondée en 2017 afin de revaloriser un point de vue féministe dans le cadre des actions de lutte pour l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles (VFF). La COFEM est un collectif d'activistes, d'universitaires et de professionnel(le)s qui œuvrent à l'échelle mondiale pour mettre un terme aux VFF.

Cette fiche-conseil fait partie du Manuel féministe de la COFEM. Pour accéder au Manuel dans son intégralité, rendez-vous sur : www.cofemsocialchange.org.

La fiche-conseil n° 10 analyse le rôle central des mouvements féministes et des mouvements de femmes locaux et nationaux en tant qu'instigateurs de changements politiques et structurels pour mettre fin aux violences basées sur le genre (VBG) et promouvoir l'égalité de genre. Elle propose une série de conseils pour aider les mouvements féminins locaux à être en première ligne des efforts visant à lutter pour l'élimination des VBG.

Points essentiels

- C'est aux mouvements féministes que l'on doit, historiquement, l'initiative des efforts mondiaux de prévention et de lutte contre les VBG et de promotion de l'égalité de genre. De nos jours, en revanche, ces efforts sont essentiellement menés par des organisations œuvrant plus largement dans les domaines humanitaire et de développement.
- Les mouvements féministes voient leur marge de manœuvre de plus en plus réduite, en particulier dans un contexte de développement marqué par un manque de financements et une priorisation des projets ayant un impact mesurable et quantifiable, y compris dans le cadre de financements à court terme.
- Lorsqu'ils sont fondés sur une approche féministe, les efforts visant à mettre fin aux VBG et à réaliser l'égalité de genre revêtent, par essence, un caractère politique. Le maintien de cet ancrage politique est essentiel pour promouvoir un changement en profondeur.
- Pour que les mouvements féminins et féministes assument un rôle moteur dans la lutte contre les VBG et leur élimination, nous devons veiller à ce que les mouvements féminins nationaux soient soutenus financièrement et occupent une place de premier plan dans la recherche, la programmation et la prise de décisions.

Quel est le problème ?

Au cours des trente dernières années, les mouvements féminins locaux, nationaux et internationaux ont réussi à imposer les VBG dans le domaine public, en les érigeant en un enjeu de développement, de santé publique, de paix et de sécurité internationales et de droits des femmes. C'est grâce à cette action collective et féministe en faveur de l'amélioration du statut de la femme qu'a pu être mis en évidence et défini le concept même de « violences contre les femmes ». Les mouvements de femmes ont démontré que les VFF étaient directement liées à la position inférieure des femmes, et ont fait

reconnaître cet enjeu comme une priorité politique nationale et internationale relevant des domaines de la santé et des droits humains. Les mouvements de femmes ont également impulsé des actions collectives pour faire évoluer les mentalités et les comportements à l'égard des VBG, dénoncer l'inégalité de genre dans les sphères institutionnelles et appeler à l'instauration d'environnements propices à la réalisation des droits des femmes.

Néanmoins, les droits des femmes sont aujourd'hui en recul et les mouvements féminins bénéficient d'une marge de manœuvre de plus en plus restreinte. Les

L'intersectionnalité et la création du mouvement féministe

Les mouvements sociaux progressistes ne sont pas épargnés par la discrimination et l'inégalité. Le féminisme ne fait pas exception. Les mouvements féministes peuvent ainsi être dominés par des hiérarchies internes de pouvoir favorisant certains groupes ou membres privilégiés et méprisant la voix des femmes marginalisées ou incarnant la diversité. Si les femmes issues de groupes privilégiés et puissants, telles que les femmes des pays du Nord et/ou titulaires d'autres privilèges, sont les seules à pouvoir influencer sur la définition des priorités et des actions à mener, alors le mouvement n'est pas en mesure de représenter ni de répondre équitablement aux besoins de toutes les femmes. Cette situation peut avoir des conséquences très néfastes, par exemple lorsque des féministes et activistes blanc(he)s véhiculent des discours colonialistes et suprématistes qui accentuent l'oppression et la subordination des femmes de couleur.

La fiche-conseil n° 1 explique le principe d'intersectionnalité, qui consiste à repérer et à dénoncer différentes structures de pouvoir interdépendantes. Pour être réellement inclusifs et représentatifs de toutes les femmes dans leur diversité, les mouvements féministes se doivent d'affronter fermement ces hiérarchies et ces inégalités internes. Les individus et groupes privilégiés au sein de ces mouvements, qu'il s'agisse d'activistes, de responsables ou de représentants, sont donc appelés à se mettre en retrait et à se soumettre à un exercice d'autoréflexion critique. Les mouvements féministes doivent faire davantage entendre la voix des femmes historiquement marginalisées, et doivent soutenir les femmes dirigeantes issues de la diversité qui incarnent le changement dans leurs propres vies et au sein de leurs communautés.

efforts mondiaux de lutte contre les VBG sont désormais essentiellement menés par des principales organisations d'action humanitaire et de développement. Même si ces acteurs bénéficient de financements plus conséquents que les associations locales et nationales de femmes, ils pâtissent souvent d'une absence d'analyse politique de l'inégalité de genre et des VBG. De plus, il est de plus en plus fréquent que les associations de femmes soient écartées des principales sphères où sont définies les priorités les concernant. Ainsi, les grands sommets mondiaux sur la condition féminine ont tendance à n'accorder qu'une importance secondaire ou des moyens limités à la participation des organisations de la société civile. En outre, le manque de ressources et de financements peut empêcher certains donateur(ric)e(s) et organisations de poursuivre la vision à long terme consistant à mettre un terme au patriarcat pour mettre fin aux VBG. Au lieu de cela, la plupart des acteurs investissent et s'engagent dans des programmes garantissant des résultats à court terme concrets et mesurables et affichant un bon rapport coûts/avantages.

Pourquoi est-ce important ?

La prévention et l'élimination des VBG revêtent un caractère éminemment politique et impliquent la transformation de structures patriarcales profondément ancrées. L'une des conséquences majeures du rétrécissement de la marge de manœuvre des mouvements de femmes est la dilution des dimensions politique et transformationnelle de leurs actions. En réponse aux exigences des donateurs, donatrices et responsables politiques, une grande partie des programmes de lutte contre les VBG sont devenus excessivement technocratiques, courts, fondés sur les données et précisément mesurables.¹

En dépit des recherches démontrant la contribution essentielle des mouvements de femmes aux politiques progressistes et aux évolutions sociales en matière de droits des femmes, on observe toutefois que les mouvements

féminins locaux, nationaux et internationaux reçoivent de moins en moins d'investissements à long terme. L'étude mondiale réalisée en 2012 par les politologues Htun et Weldon² a montré que la présence d'un mouvement féministe puissant et indépendant était l'unique condition essentielle à l'initiation d'actions de reconnaissance et de lutte contre les VBG dans un pays donné.

Ainsi, des tournants historiques tels que le mouvement #MeToo ne sont pas le fruit du hasard³, mais bien le résultat de dizaines d'années d'activisme et d'efforts acharnés d'activistes et de mouvements féministes à travers le monde. Les mouvements de femmes peuvent permettre l'adoption de mesures concrètes de lutte contre les VBG au niveau national, fondées sur des protections juridiques, des services accessibles et l'inclusion des groupes vulnérables. Ces exemples montrent clairement pourquoi les mouvements féminins locaux et nationaux doivent occuper une place de premier plan dans la recherche, la programmation et la prise de décisions.

Comment créer des mouvements féministes pérennes pour améliorer l'égalité de genre et lutter contre les VBG

Les puissants mouvements féministes intègrent plusieurs éléments interdépendants, dont la conjonction permet d'améliorer l'égalité de genre et de faire reculer les VBG. La consolidation de ces points essentiels peut influencer en profondeur les causes et dimensions structurelles de l'inégalité de genre et des VBG.

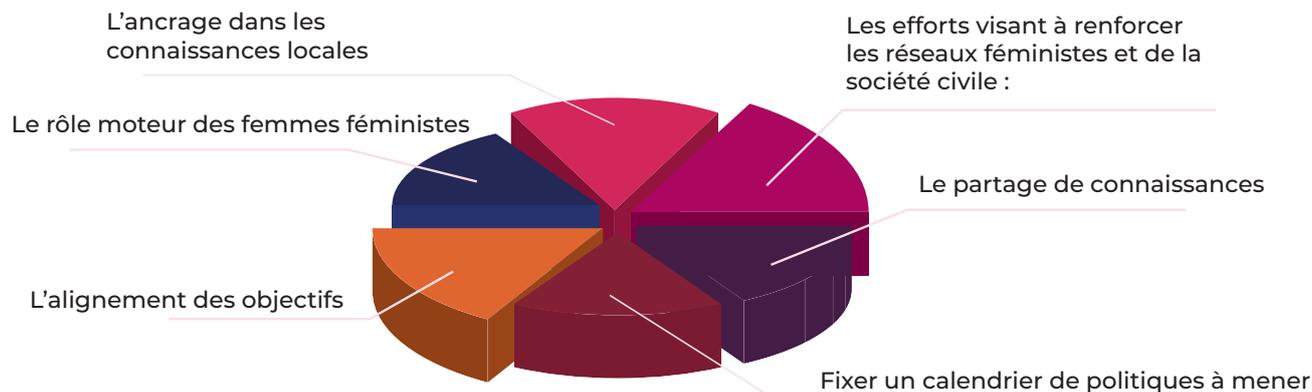
- **L'ancrage dans les connaissances locales :** Les mouvements féministes ont la capacité d'exploiter et de promouvoir l'expertise, les connaissances et les solutions locales. Les associations et les femmes locales sont des « expertes » du sujet et connaissent parfaitement la vie des femmes, les manifestations de violence dans leurs communautés, la perception

¹ Voir la fiche-conseil n°5, « Les approches féministes d'acquisition de connaissances et de données probantes sur les VBG. »

² Htun, M. et Weldon, S. L. (2012), *The Civic Origins of Progressive Policy Change: Combating Violence against Women in Global Perspective, 1975–2005*, *American Political Science Review*, Vol. 106, n°3, août.

³ Voir la fiche-conseil n°3, « Relier les violences basées sur le genre, le harcèlement sexuel et le sexisme ordinaire »

Figure n° 1. Les caractéristiques d'un puissant mouvement féministe



de celle-ci, ainsi que la façon dont se manifeste et se maintient le déséquilibre de pouvoir entre les femmes et les hommes. Cette « connaissance » locale permet d'orienter les programmes, la prestation de services et le plaidoyer de manière appropriée, pertinente et sûre.

- **Le rôle moteur des femmes féministes :** Les mouvements féministes sont constitués de femmes leaders dont la vision, le discernement et le courage permettent de repérer les complexités, les enjeux et les possibilités pour faire face aux problèmes majeurs rencontrés par les femmes dans leurs communautés. En unissant leurs forces, les groupes de femmes consolident leur capacité à inspirer le changement et à s'attirer un soutien de grande envergure. Les mouvements féministes inclusifs affichent divers types de leadership féminin combinant des ressources de natures diverses, une grande créativité et une capacité à promouvoir des solutions innovantes concrètes.
- **Les efforts visant à renforcer les réseaux féministes et de la société civile :** Les puissants mouvements féministes orientent les investissements sociaux et financiers vers la structuration d'une société civile durable. La création de nouvelles organisations et le renforcement des organisations existantes permettent aux acteurs locaux et communautaires de la société civile de continuellement élaborer et déployer de nouvelles initiatives de lutte contre les VBG au fur et à mesure des évolutions sociales et conjoncturelles. Il est indispensable aux mouvements féministes de nouer des alliances et de travailler en réseau avec des associations de femmes et d'autres groupes, afin de permettre des actions communes et coordonnées. Ces réseaux de coopération

permettent de mener des actions globales, grâce à l'expertise et aux spécialités respectives de différents individus et organisations. Les réseaux formels et informels permettent de renforcer et de fédérer la communauté de lutte contre les VBG au-delà des frontières géographiques et sectorielles.

- **Le partage de connaissances :** Le partage de connaissances revêt une importance cruciale au sein des puissants mouvements féministes. Les acteurs et les organisations de tout niveau doivent être en mesure de transmettre, de recevoir et d'exploiter les connaissances générées par l'ensemble des mouvements de lutte contre la violence. Toutes les connaissances, qu'elles soient locales ou institutionnelles, doivent être accessibles à l'ensemble des acteurs engagés au service de la défense des droits des femmes, afin d'éclairer les stratégies de ces derniers et leur permettre d'œuvrer ensemble en faveur du progrès.
- **L'alignement des objectifs :** Les puissants mouvements féministes réunissent de nombreuses parties prenantes différentes autour d'un objectif et d'une stratégie communs. La multiplication des acteurs permet de fédérer les efforts au service d'un but commun, renforçant ainsi la capacité du mouvement à réaliser ses objectifs. La formulation d'une vision et d'un plan d'action communs permet en outre de maximaliser des ressources limitées.
- **Fixer un calendrier de politiques à mener :** Les puissants mouvements féministes mobilisent un vaste soutien populaire en matière de plaidoyer, d'activisme et de formulation de demandes politiques concrètes. Les mouvements sociaux ont le pouvoir d'influer sur les politiques publiques et de susciter une volonté politique pour exiger des

Étude de cas : Mama Cash

Créé en 1983 aux Pays-Bas, le fonds Mama Cash mobilise des ressources auprès de particuliers et d'institutions en vue de financer et de soutenir des associations de femmes, de filles, de trans et de personnes intersexuelles, au moyen de subventions et de partenariats. Le travail de Mama Cash repose sur la prise de conscience que les mouvements féministes doivent être indépendants et suffisamment financés pour pouvoir défendre et faire avancer les droits des femmes et les droits humains à travers le monde.

Les associations soutenues sont accompagnées dans la définition de leurs propres priorités de lutte contre les VBG et sont dotées de moyens pour atteindre leurs objectifs au travers de stratégies et de mécanismes innovants et non-conventionnels. À travers son approche originale en faveur de l'accélération et du développement des mouvements féministes du monde entier, Mama Cash contribue au démantèlement des structures qui sous-tendent et perpétuent les VBG.

réformes institutionnelles. La capacité d'influence des mouvements féministes sur les politiques mises en œuvre n'est plus à démontrer. Les mouvements féministes ont ainsi recours à un large éventail de méthodes, allant du lobbying à l'engagement de

poursuites judiciaires en passant par l'éducation citoyenne, l'organisation de manifestations ou encore la mise en place de forums et de sommets de grande envergure destinés à l'élaboration de stratégies communes ou d'actions collectives.

Conseils pratiques



Professionnel(le)s, chercheurs, chercheuses, donateurs, donatrices et responsables politiques

- Soutenez les associations de défense des droits des femmes œuvrant déjà en faveur des droits humains et de la justice de genre, en leur accordant une place centrale dans toutes les actions de lutte contre les VBG.
- Formez des alliances inclusives, élaborer des analyses partagées et fixez des causes communes au sein des mouvements et entre eux.
- Priorisez l'inclusion et l'autonomisation des femmes marginalisées ou issues de la diversité dans le cadre de toute collaboration avec des mouvements féministes ou associations de défense des droits des femmes.

Praticien(ne)s

- Renforcez les capacités, promouvez le leadership et centrez la voix des femmes marginalisées dans toutes les plateformes féministes, et plaidez en faveur de prises de décisions inclusives et de structures de coordination participatives.
- Soutenez les associations de défense des droits des femmes œuvrant déjà en faveur des droits humains et de la justice de genre, en leur accordant une place centrale. Partagez des connaissances avec ces associations et fournissez-leur les ressources

matérielles, financières et autres pour entretenir leur capacité à concevoir et à mettre en œuvre leurs propres actions et programmes.

- Renforcez les partenariats et réseaux existants et cultivez un état d'esprit de collaboration plutôt que de compétition, afin de favoriser l'avènement des changements holistiques et multidimensionnels nécessaires pour résoudre la question des VBG à long terme.

Donateurs, donatrices et responsables politiques

- Veillez à l'équilibre politique et financier entre les interventions techniques à court terme et les approches structurelles de changement social à plus long terme fondées sur l'activisme local.
- Investissez dans le renforcement des capacités des associations locales et communautaires de femmes et de leurs dirigeant(e)s.
- Plaidez en faveur du transfert mutuel de connaissances, de compétences et d'autres expertises entre organisations internationales et organisations de la société civile locales et nationales.
- Promouvez et encouragez la mise en place de réseaux et la création de partenariats entre différents acteurs et organisations et entre des secteurs et zones d'intervention variés.



www.cofemsocialchange.org



@COFEM_EVAW

Manuel féministe	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
------------------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Citation suggérée : Coalition of Feminists for Social Change (COFEM), Création du mouvement féministe : une vision à long terme, *Fiche-conseil n° 10 du Manuel féministe*, 2018.

La COFEM souhaite remercier l'Equality Institute pour sa participation à la rédaction du Manuel féministe ainsi que les nombreux membres de la COFEM qui ont apporté leur contribution.